19e ANNÉE, N° 970 PARAIT LE SAMEDI 15 AOUT 1903

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0.20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Il reste !...

On attendait avec impatience le discours que le Président du conseil devait prononcer devant les délégués des « Amicales » d'instituteurs. Parmi ceux qui étaient dans l'anxiété, il faut comprendre une partie du bloc, c'est-à-dire ces radicaux, voire socialistes, qui se sont insurgés contre leur chef d'hier, à propos de la sécularisation.

Il paraît qu'à quelques-uns de ceux-là, M. Combes avait, en un moment d'expansion... « spiritualiste », il y a quelques mois, promis, mettons « annoncé » qu'il en avait assez et qu'il se retirerait en octobre, sans affronter sa majorité, sans autre forme de procès.

Le successeur de M. Waldeck-Rousseau, à l'époque où se place la scène racontée par un enfant terrible, et d'ailleurs nullement démentie, prétendait que son œuvre est terminée.

Il a changé d'idée depuis, car voici qu'à Marseille il s'est expliqué avec sa crânerie habituelle, ajoutant une nouvelle volte-face à celles que lui reprochent même ceux qui furent ses amis et qui ne le restent que sous bénéfice d'inventaire.

D'abord il a dit leur fait à ces dits amis, qui finissent, par leurs exigences et leur intempérance de langage, par devenir aussi dangereux, en tout cas aussi encombrants que des ennemis.

Il a dénoncé « ces coalitions formées contre lui » ; il a fustigé ces « radicaux plutôt jeunes qui, ministériels sous condition, ne l'étaient qu'à condition que le ministère ne durât pas trop longtemps. »

Puis après avoir fait l'apologie de sa conduite, après avoir avisé les « groupes de gauche » que leur union, nécessaire au salut de la République, ne peut mener à la victoire que si elle est cimentée par des « sacrifices nécessaires et des concessions réciproques », il a déclaré nettement qu'il..... ferait comme le nègre. Il restera.

Les gens qu'il a houspillés de cette façon font mine d'avoir peur pour l'avenir.

Vrai ! ils sont bien difficiles ! L'œuvre n'est pas achevée, elle ne le sera que lorsque le Parlement « ayant arraché l'éducation des jeunes gens aux congrégations enseignantes », l'instituteur laïque, « fonctionnaire de l'Etat », aura recueilli l'héritage, sera devenule « ministre d'un *culte nouveau.* »

Auraient-ils peur, par hasard, que ce moment ne vienne pas tout de suite ? M. Combes aurait-il raison quand il insinue que certains appétits sont las d'attendre ?

JÉRÉMIE

ATTENTAT BIZARRE

Les journaux gouvernementaux ont publié cette dépêche curieuse :

« MARSEILLE, 9 août. — Au moment où le président du Conseil ayant quitté la salle du banquet, faisait chemin pour rentrer à la préfecture, deux coups de revolver ont été tirés dans la direction de la voiture.

Les gardiens de la paix se sont précipités du côté d'où partaient les coups.

Les curieux ont désigné comme l'auteur de l'attentat un individu ayant le costume d'un pêcheur, portant un tricot blanc sans col, recouvert d'un veston jaunâtre ; le pantalon était de même couleur. Il avait la tête nue. C'est un homme petit, trapu la figure très colorée. Au moment où les gardiens s'approchaient pour le saisir, un compagnon placé à ses côtés a tiré un couteau et en a menacé un des agents.

C'est un Italien nommé Sauvaire Picolo. »

Picolo !

Quel joli nom d'anarchiste pour fin de banquet !

Le second individu qui a été arrêté pour avoir tenté de jeter une tomate sur la voiture de M. Combes est un nommé Dachino Agostino. Il est âgé de 19 ans et d'origine italienne.

Ces deux figurants retourneront sous peu dans leur pays, après un semblant de condamnation, munis de la jolie somme qui leur permettra de se marier honnêtement et de faire souche d'un tas d'enfants.

REFLEXIONS UTILES

.., Et je dis au paysan : « As-tu une vache... ?

Il me regarda étonné : « Plusieurs... et des belles encore !..,

— Que leur donnes-tu à manger ?...

— En voilà une question !... çà dépend des saisons !... du foin, des carottes, des betteraves, de la pulpe ; en été, je les envoie dans mes prés...

— ... Et si on t'obligeait à ne leur donner que de la pulpe !... rien que de la pulpe !... ou du foin... rien que du foin ?... »

Le paysan haussa les épaules : « La pulpe obligatoire alors ?... Quelle plaisanterie !... Qui ?... de quel droit ?... et comment pourrait-on m'imposer un régime pour mes vaches ?... je suis maître chez moi je suppose ?...

— Mais enfin, si quelqu'un t'ordonnait de les envoyer paître dans un pré plutôt que dans un autre ?...

— Et bien, ce quelqu'un là..., c'est moi qui l'enverrais paître !... et avec mon sabot quelque part !... vous comprenez ?...

— Oh, parfaitement !... »

Et je dis au paysan : « Tu as un cheval...

— Et même un poulain avec !

Et ce poulain, que veux-tu en faire ?...

— Le vendre, pour être monté, et alors je le dresse moi-même.

— Comment le dresse-tu ?

— Tous les matins, je le sors à la main, puis à la longe courte, plus longue et très longue ; je le fais marcher, courir, trotter, galoper autour de moi ; demain, je lui mettrai son premier croisillon sur le dos.

— ... Et si, tout à coup un étranger accourait te dire : « Vous n'y connaissez rien !... je m'empare de votre poulain, je l'emmène et je vais l'élever à ma guise », que ferais-tu... ?

— Je dirai tout doucement à ce gaillard-là : « Viens-y mon lapin ! mais viens-y donc !! Seulement je te conseille une petite précaution auparavant !...

12

L'ÉCUYÈRE

PAR

G. DELARUE

VII

Alice de Bernsdorf

Il franchit ainsi les derniers joncs, les derniers saules qui le séparaient de la jeune femme.

Rapidement il glissa à bas du cheval, attacha la bête à une branche d'arbre épargnée par le courant et se présenta à Alice le front incliné, le chapeau à la main.

— Pardonnez-moi, madame lui dit-il de me faire de cette façon connaitre à vous,

Mon nom peut-être ne vous est pas inconnu, car le château des Stichelberg est célèbre dans la contrée.

Je suis Alexandre de Stichelberg, et ce vieux donjon dominant la Drave avec ses terres qui s'etendent à perte de vue est la propriété de mon père.

Vingt fois j'ai tenté de vous être présenté ; vingt fois le comte votre époux, m'a barré la route.

Il est terriblement jaloux le comte !

Alice écoutait curieusemeut. Maintenant elle n'avait plus peur.

Ce beau cavalier lui parlait de façon si respectueuse, le son de sa voix était si doux, si persuasif, qu'elle avait honte de s'être enfuie la veille devant lui comme une gazelle effarouchée.

Ne sachant que répondre, elle lui dit timidement. :

— J'ai, tout à l'heure, tremblé pour vous, monsieur... pendant que vous traversiez la rivière... Si vous vous étiez tué !

Il sourit et à son tour, ne trouva nulle réponse.

C'est qu'elle le troublait terriblement cette belle et gracieuse créature, avec ses grands yeux bleu braqués sur lui ; son corps avait la souplesse d'une fleur éternellement brisée par les caresses de l'air le vent agitait l'or épars de ses cheveux, d'ou se dégageait un mystérieux et suave parfum.

Et il restait là, silencieux, comme honteux de lui-même, craignant, par une parole imprudente, un mot qui put l'effaroucher encore, de rompre le charme qui les étreignait tous les deux.

Cependant, l'atmosphère devenait plus lourde ; au loin, quelques nuages perçaient l'horizon, annonçant l'orage ; à leurs pieds, le courant commençait à rouler furieusement les pierres qu'il entrainait dans sa course folle.

L'électricité était partout, dans la nature comme dans leurs âmes.

Peu à peu, il s'était rapproché d'elle, cherchant à lire ses pensées dans ses yeux, guettant sur ses lèvres le mot qui allait s'en échapper.

Il lui prit la main et elle ne la retira pas.

Leurs souffles maintenant se confondaient...

Alors il perdit la tête.

Dans une étreinte passionnée, folle, il se pencha sur sa bouche.

Elle se rejeta vivement en arrière et s'échappa de ces bras.

— Qu'alliez-vous faire ? lui dit-elle simplement.

— Au moins vous reverrai-je ?

Oh ! dites mois que vous ne m'en voulez pas !.

— Nous ne nous reverrons jamais !

L'extase était finie, l'illusion disparue.

Elle était déjà loin qu'il entendait encore ses paroles ;

— Nous ne nous reverrons jamais !

. . . . . .

G. DELARUE

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

numérote tes os, car j'ai une bonne vieille fourche qui grille d'envie de se faire les dents sur ta carcasse de filou ! »

— Alors comme cela tu défendrais ton cheval... ?

— Un peu mon neveu !...

Et je dis au paysan : « Aurais-tu par hasard un *cochon*... ?

— J'en ai quinze !

— Quinze... Comment les élève-tu, les cochons... ? avec de l'eau de vaisselle... ?

— Et surtout avec des pommes de terre !

Je bondis sachant les pommes de terre hors de prix cette année.

— Pardon... mais est-ce vous qui les payez ?

— Non évidemment !...

Eh bien, cher monsieur, j'élève mes cochons comme il me plaît !...

Alors une idée me vint, et je dis au paysan : « Tu élèves tes vaches comme tu veux... ?

— Oui...

— Ton cheval comme tu veux ...?

— Oui...

— Ton cochon comme tu veux... ?

— Oui...

— *Et tes enfants... ?*

Le paysan se gratta la tête... il n'avait pas songé à cela ! ! !

INFORMATIONS

Réfléchissons un peu.

Il y a quelques jours, un député, revenu en hâte de son Conseil général, faisait part au président du Conseil de ses impressions : « Nous soulevons l'opinion contre nous, vous allez trop vite, prenez garde. » Et celui-ci, souriant, lui montra dans le *Gaulois* l'annonce des fêtes mondaines : « Ne craignez rien, ajouta-t-il, ils s'amusent toujours ! »

Pluie d'étoiles.

Les étoiles filantes — ces petites filles des comètes — sont en train de nous rendre visite.

Quoiqu'elles voyagent en tout temps il y a des époques où elles arrivent par essaims plus nombreux ; et l'essaim des 9-14 août mérite notre attention.

Le passage de ce groupe des Perséides — ainsi nommé parce que ces corpuscules proviennent des régions où brille la constellation de Persée — fût, en 1848, si impressionnant que d'aucuns en augurèrent la fin du monde.

La fin du monde ! Songez que les étoiles filantes sont composées de fer et de nickel, qu'elles se précipitent vers la terre par milliards, avec une vitesse de 42 kilomètres par seconde et que notre globe, marche dans l'espace avec une vitesse de 72 kilomètres par second !

Heureusement, ces météores n'ont de terrifiant que l'apparence ; leurs particules, échauffées au frottement de l'air, se consument et tombent à l'état de poussière invisible.

Les astronomes enseignent que cet apport accroissant la masse de la terre a pour effet de ralentir son mouvement de rotation.

A ce compte, plaignons nos arrières-neveux qui auront des journées de trente-six heures autant dire des jours sans pain.

Mensonge et vérité.

M. Combes déclarait samedi, devant les instituteurs réunis à Marseille : « On nous accuse de vouloir faire des instituteurs des agents politiques, ce n'est pas vrai ! »

Or, récemment, M. Comte, représentant des instituteurs au Conseil supérieur de l'instruction publique, adressait à M. Chaumié cet appel :

« Nous avons vu, nous voyons encore, tous les jours, des politiciens sans vergogne lier le sort de l'école au sort très précaire de leurs destinées électorales, en faisant de l'instituteur leur homme-lige, en le rabaissant au rôle, non pas même au rôle de propagandiste d'une doctrine, mais d'agent d'une coterie au service d'une personnalité. Au nom de l'intérêt supérieur du pays et pour le salut de la République, nous vous supplions, monsieur le ministre, de nous affranchir au plutôt des politiciens. »

Et, M. Chaumié, ministre du cabinet Combes de lui répondre :

« Oui, il est lamentable de voir l'instituteur jouet des mille querelles de la politique, jusque dans les petits villages ; oui il est triste qu'on l'arrache à sa haute mission et qu'on en fasse un instrument de parti. »

M. Chaumié, reconnaît donc ce que nie M. Combes. Touchant accord ministériel !

Entre ces deux affirmations contraires, tout les hommes de bonne foi sauront, nous voulons l'espérer, discerner où est le mensonge et où est la vérité.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

AVIS

D'adjudication du pain de troupe. — Les 4, 7 et 9 Septembre 1903 il sera procédé dans toute la France à l'adjudication publique de la fourniture, ou selon le cas, de la fabrication avec les farines de l'Etat, du pain nécessaire aux troupes, à faire du 1er Octobre au 30 Septembre 1904.

Les personnes ou sociétés qui voudront prendre part aux adjudications devront faire parvenir au plus tard le 20 août, terme de rigueur, dans les bureaux du sous-intendant militaire chargé du service des subsistances militaires au chef-lieu du département dans lequel elles ont leur domicile légal, une déclaration écrite indiquant leur intention de soumissionner

Pour les départements des Basses-Alpes et des Alpes-Maritimes qui ne forment qu'un arrondissement de fourniture, les candidats devront faire connaitre leur intention de soumissionner au sous-intendant militaire de Nice, avant le 20 août, en même temps qu'ils déposeront leurs demandes au chef-lieu de leur département.

Les places non adjugées aux premières opérations seront remises en adjudication le 23 Septembre 1903.

Pour tous autres renseignements et prendre connaissance des cahiers des charges s'adresser à la sous-intendance de Digne.

SISTERON

Décoration. — M. Simoneau, notre sympathique Sous-Préfet, vient d'être promu chevalier du Mérite Agricole.

Nos sincères félicitations au nouveau décoré.

Conseil Général — C'est après-demain lundi que s'ouvre à Digne la session d'août du conseil général. Des paris sont ouverts sur la présence du citoyen Hubbard parmi ses collègues du conseil général.

Conseil Municipal. — Dans leur dernière séance, nos édiles ont voté, en principe, la création d'une compagnie de pompiers.

Avis aux amateurs de panache !

Aux Amateurs Photographes. — Nous sommes heureux d'informer ceux de nos lecteurs qui font de la Photographie, qu'au cas où ils auraient besoin de renseignements ou conseils quelconques ils trouveraient bon accueil et satisfaction complète en s'adressant de notre part à la **PHOTO-REVUE**, 118, rue d'Assas, à Paris. — Les relations cordiales et suivies que nous entretenons ave la Direction de ce Journal, le plus important des organes photographiques nous permettent de leur offrir à titre absolument gracieux le concours du service de renseignements techniques dont il dispose.

Emplois-Situations. — On sait que le Syndicat de la Fédération Française des Voyageurs de Commerce fonctionne utilement depuis 18 années ; que son but principal est de procurer gratuitement des emplois à ses membres ; qu'il procure aux Négociants, Industriels, Fabricants. Armateurs, Directeurs de sociétés financières ou autres intéressés, des Voyageurs, Représentants. Courtiers ou Agents en titre ou à la commission, muni de bonnes références ; qu'à chaque changement de saison, il dispose de nombreux emplois ayant trait au commerce et à l'industrie, tant pour, la France que pour l'Etranger et les Colonies.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au Syndicats des Voyageurs, 92, Rue de Bondy, à Paris,

ÉTAT-CIVIL
du 8 au 14 Août 1903

NAISSANCES

Moutte Raoul.

MARIAGES

Entre Thieux Léonce, Alexandre, docteur en médecine et Giraud Claire, Marie Louise, s. p.

DÉCÉS

Hodoul Aimé, Emile, 8 jours.

Pons Céline, Angeline, Rosa, 4 mois.

P.-L.-M

Voyages circulaire à itinéraires fixes. — La Compagnie délivre, toute l'année, dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes extrêmement variés, permettant de visiter à des prix tres réduits, en première, en 2e, ou en 3e classe, les parties les plus intéressante de la France, notamment, l'Auvergne, la Savoie, le Dauphiné, la Tarentaise, la Maurienne, la Provençe, les Pyrénées ; ainsi que l'Italie, la Suisse et l'Espagne.

Arrêts facultatifs à toutes les gares de l'itinéraire.

La nomenclature de tous ces voyages, avec les prix et conditions, figure dans le livret-guide horaire P.L.M, vendu au prix de 0 fr. 50 dans toutes les gares du réseau.

* * *

Billets de vacances à prix réduits

La Compagnie émet, du 15 juillet au 15 Septembre, des billets d'aller retour collectifs de vacances, au départ de Paris pour toutes les gares situées sur son réseau. Ces billets sont délivrés aux familles d'au moins 3 personnes effectuant ensemble un parcours au minimum de 500 kilomètres ou payant pour ce parcours. Le prix s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples (pour les deux premiéres personnes), le prix d'un billet simple pour la troisième personne la moitiée de ce prix pour la 4e et chacune des suivantes. — Ces billets sont valables jusqu'au 1er Novembre.

Lorsqu'un billet de vacances ne comprend que trois voyageurs, ceux-ci sont tenus de voyager ensemble a l'aller et au retour ; lorsque le billet de vacances comprend plus de trois voyageurs, 3 d'entre eux au moins sont tenus de voyager ensemble à l'aller et au retour ; les autres ont la faculté de voyager isolément sous certaines conditions.

Il peut-être délivré à un ou plusieurs des voyageurs compris dans un billet collectif de vacances et en même temps que ce billet, une carte d'identité sur la présentation de laquelle le titulaire sera admis à voyager isolement à moitié prix du tarif général, pendant la durée de la villégiature de la famille, entre Paris et le lieu de destination mentionné sur le billet collectif.

Ces voyages isolés pourront-être faits dans des voitures de la classe du billet collectif ou d'une classe inférieure.

Arrêts facultatifs. — Faire la demande de billets quatre jours au moins à l'avance à la gare de Paris P.L.M.

AVIS

M. Etienne BERTRAND, négociant en vins et spiritueux à Sisteron, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de céder son commerce à M. **Fernand Heyriès**, son gendre. Comme par le passé, les meilleurs soins seront apportés à l'éxécution des ordres qu'on voudra bien lui confier, tant au point de vue de la qualité que de la modicité des prix.

Changement de domicile. — **M. PERRIN** négociant en peaux et chiffons, actuellement maison Eloi aux 4 coins, à l'honneur d'informer sa clientèle que son magasin est transférè *rue Saunerie, Maison Collomb ébéniste à côté du Syndicat.*

M. Rulland prévient MM les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

On demande un apprenti à l'imprimerie du Journal.

Atelier de Construction et Réparations
EN TOUS GENRES
Serrurerie, Armes, Bicyclettes
Machines à coudre, etc.
ALLIVONS, MÉCANICIEN
Place de la Mairie, (à côté du café Reynaud) — *SISTERON.*

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS
PAIEMENT de COUPONS français et étrangers
Vente et achats de titres au comptant
OPERATIONS DE BOURSE
à terme, ou à prime
Avances sur titres et coupons
OUVERTURE de COMPTES-COURANT
Renseignements financiers
Louis MASSOT
PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

BONNE OCCASION
Vitrage et portes vitrées
A VENDRE
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
Quadri Peugeot et accessoires, 2 places, 2 vitesses, circulation eau, marche parfaite. **Prix modéré.**
S'adresser au bureau du journal.

VINS EN GROS
Garantis naturels et de Raisins frais
des côteaux de la Tour d'Aigues et de Bonnieux
Vin vieux 1901 . . . **32** fr. l'hecto. nu
Vin récolte 1902 . . **28** fr. —
On livre à domicile
S'adresser à *M. FIGUIÈRE charron route de Noyers, SISTERON.*

A CÉDER pour cause de santé le **Café du Centre**
Place de la Fontaine, **Laragne** (H. A.
Très bien achalandé, très bien situé ayant bonne clientèle.
S'adresser à *M. Joseph ROMAN, directeur.*

A LOUER de SUITE
PLACE de la MAIRIE
Rez-de chaussée et 2me étage
Sadresser à Mme Vve Bassac

© VILLE DE SISTERON

A VENDRE OU A LOUER

Joli petite Maison

Rue de l'Évêche

Composée de : Cave, Magasin, 1er et 2 étage, Terrasse.

S'adresser au bureau du journal

A CÉDER

pour cause de maladie

SALON DE COIFFURE

très bien situé

S'adresser au bureau du Journal

Place de Sisteron — XVe Corps d'Armée

Service du Génie Militaire

AFFERMAGE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

de parcelles de terrains dépendant du Domaine Militaire de la Chefferie de Marseille, pour une durée de 1 an 5 mois à partir du 1er Août 1903.

Le *cinq septembre 1903*, à 2 heures de l'après-midi, il sera procédé dans une des salles de la Mairie de Sisteron, à l'affermage par adjudication aux enchères publiques, des lots ci-après désignés, dépendant du Domaine Militaire de la Place de Sisteron.

La contenance et la mise à prix de ces lots sont fixées ainsi qu'il suit :

NUMÉRO ET DÉSIGNATION DES LOTS	NATURE ou emploi	SUPERFICIE bâtie	SUPERFICIE non bâtie	MISE A PRIX par an
LOT n° 4. — Terrain en bordure sur la route Nationale n° 85, près de la porte du Dauphiné.	Terrain inculte	--	300 m. q.	30 fr.
LOT n° 18. — Terrain en bordure sur la route Nationale n° 85.	-	--	122 m. q.	20 fr.

Le bail sera passé pour un an 5 mois, à partir du 1er août 1903.

Nul ne sera admis à concourir, s'il ne justifie de sa moralité et de sa solvabilité, par un certificat du Maire de la commune où il réside, et s'il ne présente, en outre, une caution solidaire qui devra produire le même certificat.

Le prix du bail sera versé dans la Caisse du Receveur des Domaines en *deux* termes à l'expiration de chaque semestre, le 1er juillet et le 1er janvier de chaque année.

Tous les frais de publications, d'affiches, de timbre et d'enregistrement seront à la charge de l'adjudicataire.

Le public pourra prendre connaissance des conditions de l'affermage à Marseille, dans les Bureaux du Génie, rue Fongate, 17, de 8 à 11 heures du matin et de 2 à 5 heures du soir, les dimanches et jours fériés exceptés et chez le Casernier du Génie de Sisteron à la citadelle.

Marseille le 10 août 1903.

Le Sous-intendant militaire,

SIGAUD.

LECTURES POUR TOUS

Voici le temps des vacances. Quel livre emporter à la campagne ou à la mer si ce n'est l'attrayante revue illustrée éditée par la librairie Hachette, les **Lectures pour Tous**, qui charmeront la longueur du voyage ou feront passer agréablement les heures de loisir. Nulle lecture n'est à la fois plus facile, plus instructive et plus captivante. grâce aux magnifiques gravures qui illustrent chaque article. C'est en outre et par excellence la Revue de la famille où petits et grands trouveront tour à tour à se divertir,

Qu'on en juge par le sommaire du No **d'Août** :

Fêtes Solennelles et Bénédictions de la mer, par Anatole Le Braz. — *Le Panthéon des Bêtes*. — *Notre Destinée est-elle écrite dans les astres ? Génie militaire et vertu civique. Un grand patriote : le maréchal Vauban.* — *Les Protégés de Mlle de Landrellec*, roman par Rémy Saint-Maurice. — *Le grand théâtre des Petits enfants* — *Le Secret du Glacier Inférieur*, nouvelle de Hervieu de l'académie française — *Les Mille et une joies de la vie d'Hôtel.* — *Histoire d'une tasse de Porcelaine*: — *Ouvrières géantes de la Moisson.* — *La confession d'un assassin*, Monologue par Marie-Anne de Bovet. — *Sourciers. . Sorcier ? Peut on voir l'eau sous terre ?*

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. ; — Le N°, 50 centimes.

BULLETIN FINANCIER

Les disposition du marché ont peu varié.

Notre 3 0 0 oscille entre 97 72 et 97.77 L'Extérieure stationne entre 91.30 et 91. 40. L'Italien reste à 102.50.

Le groupe ottoman est toujours ferme ; la série C. à 35.15, la série D à 32. 17. Bien qu'aucune décision n'ait été prise encore en ce qui concerne les modifications demandées par les porteurs anglais, on assure que les négociations sont en bonne voie et que la solution est prochaine.

Nos Sociétés de crédit sont sans changement ; la société Générale est bien tenue à 625.

Les grandes Compagnies de chemins de fer restent bien traitées.

Mines d'or et Sud-Afrika trés calmes.

La Vie Heureuse

L'influence tragique des femmes à la cour de Serbie ; la silhoutte exquise de la princesse de Caraman Chimay, grande dame et femme de lettres ; une étrange analyse de l'âme sauvage et ingénue qui a créer le cake-walk ; une visiteuse au jardin d'une femme amie des fauves les chefs-d'œuvre de l'exposition de l'ivoire ; les scènes extraordinaires et cocasses que provoquent les nouvellles cures de soleil ; le paradoxe de chiromancie que fut V. Hugo, ce grand homme à main de femme ; une délicieuse comédie de salon jouée sous les yeux des lecteurs par Mayer, des Français, et par Mlle Dorziat, du Gymnase ; et pour finir, une série de menus destinés aux paniers de de pique-niques. telles sont quelques-une des attractions du numéro de la *Vie Heureuse* qui vient de paraitre, de cette Revue vraiment universelle, que les maris el les fils lisent autant que les mères et les jeunes filles.

Abonnement : Un an. Françe 7 fr. Etranger, 7 fr. — Le N°, 50 centimes.

BIBLIOGRAPHIE

Collection E BERNARD

Viennent de paraître dans la petite collection illustrée à 0,60 de E. Bernard, le n° 21 : *Le Mousquetaire Noir* de V. Nadal, et le n° 22 : *La Pourpre Sanglante* de A. Guignery.

Le roman de V. Nadal, *Le Mousquetaire Noir* a pour cadre l'époque charmante que fut, pour la femme, le règne de Louis XV, ce dix-huitième siècle où l'amour fleurissait partout, même sur la pierre aride des couvents, où pénétraient les galants mousquetaires tentant l'assaut des riches abbesses et des jolies nonnes et devenant les heureux rivaux du Seigneur.

Le Mousquetaire Noir nous conte les amours d'une de ces abbesses plus courtisanes que les belles pécheresses de l'époque.

Délicieusement illustré par O'Hamel, ce roman est, en tout point, digne du délicat poète qui l'a écrit.

La Pourpre sanglante, d'Adrien Guignery est la suite de son précédent roman : *la Belle Conspiratrice*. Nous y retrouvons les dissentiments du ménage royal causés par la jolousie de Louis XIII et la coquetterie d'Anne d'Autriche ; nous y voyons la fin de la haine de Richelieu dont les heures d'agonie sont troublées par les spectres de ses victimes et enfin nous entendons l'aveu qui prélude aux amours d'Anne d'Autriche et de Mazarin.

Illustré par Carl Hap, ce volume continue la brillante série des précédents.

En vente chez les principaux libraires, aux bibliothèques des gares et chez E. Bernard, éditeur, 29 quai des Grand Augustins, Paris.

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche **pour USAGE INTIME**

ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0'30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — Maison Fondée en 1876.

H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ?

AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?

VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs et flacons et demi-flacons. — Entrepôt : 22, Rue de l'Echiquier, PARIS.

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi Gratis et Franco

du catalogue général illustré, renfermant toutes les modes nouvelles pour la SAISON d'ÉTÉ, sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie PARIS

Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix

Expéditions franco à partir de 25 fr.

La Grande Marque Française des Desserts Fins

BISCUITS PERNOT

DIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. *(4 Usines)*

GRANDS SUCCÈS

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins

AMANDINE de PROVENCE

DESSERT EXQUIS

SORBET

GAUFRETTE FONDANTE ACIDULÉE

PETIT BEURRE GAMIN

Le plus fin des petit-beurres.

FLEUR DES NEIGES

Gaufrette Fondante double Vanille.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : 40 Centimes

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du PAPIER d'ARMENIE

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE du JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU

DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le Nom DE RICQLÈS

SISTERON. — Imprimerie TURIN.

Le gérant : Aug. TURIN

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

6, Rue Droite — SISTERON

LIQUIDATION

Générale et Sensationnelle

POUR CAUSE D'AGRANDISSEMENTS

La direction de cette importante maison voulant, à l'ouverture de ses nouveaux magasins offrir à sa nombreuse clientèle un choix plus grand de marchandises nouvelles et de première fraicheur, a décidé que toutes les marchandises restant en magasin, composées de CONFECTIONS pour Hommes, Dames et Enfants, LINGERIE, BONNETERIE, LINGE de Table et de Toilette, CHEMISERIE, RIDEAUX, BRODERIES, OMBRELLES et PARAPLUIES, etc., etc., seront sacrifiées à 50 pour cent de rabais.

Plusieurs lots de marchandises en solde seront livrées à tous prix.

Pendant toute la durée de la Liquidation,
Une splendide chemise blanche pour Homme, devant passé, d'une valeur de 4. 50 sera sacrifiée à 2. 95.

COURANT SEPTEMBRE PROCHAIN
les Magasins de la *Belle Jardinière* seront transférés **RUE DROITE**, (*ancien local des Variétés Sisteronnaises*).

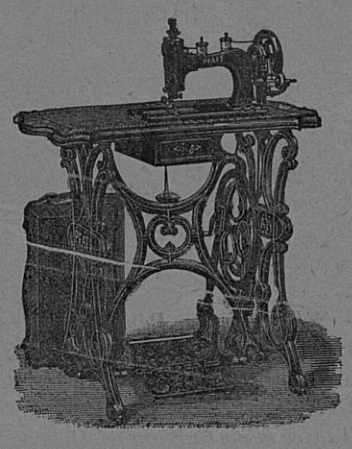
A L'ART NOUVEAU

Peinture, Décoration, Vitrerie, Encadrements, Papiers peints, Dorure.
SPÉCIALITÉ D'ENSEIGNES ET DEVANTURES
Fournitures pour Maçons — Couleurs préparées

J. PONS, PEINTRE EN VOITURES

Successeur de HONNORAT Jeune
22, Rue Droite — SISTERON
Atelier Avenue de la Gare

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX excessivement REDUITS



MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MÉRIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser
MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)
Envoi franco du Catalogue

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE
25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués.
Envoi gratis : GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

INNOVATIONS de la
MODE NATIONALE
Sessins décalquables GRATUITS
Tom Tit

IMMENSE SUCCÈS

LA MODE NATIONALE

Complètement transformée et améliorée

Patrons découpés
Encartages de luxe en couleurs
Romans

PARTOUT 10c seulement

DIRECTION-ADMINISTRATION : 222, Avenue du Maine, PARIS

Impressions
COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance
VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER
SISTERON GRANDE Ste ANNE
Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON